



Communiqué de presse 29 mars 2021 : Les médecins, les hospitaliers exigent des postes et des lits.

**Macron-Castex-Véran disent non, prolongent l'état d'urgence , continuent de fermer des lits et des hôpitaux
et montrent du doigt les soignants.**

Confinement, déconfinement, reconfinement, prolongation sans fin de l'état d'urgence et des mesures liberticides, campagne vaccinale laissée à la libre appréciation des multinationales du médicament.....

Telle est la réalité de la politique de Macron depuis un an. Après avoir menti sur les masques et les tests, et alors que partout en France les professionnels de santé réclament un changement de cap radical de la politique de santé, le gouvernement persiste et signe.

Fidèle à sa logique du bouc émissaire désigné, après avoir accusé la jeunesse d'irresponsabilité et de causer la mort de leurs aînés, voilà qu'il accuse les soignants et les somme de se faire vacciner.

Véran écrit donc aux soignants en les menaçant, les traitant d'irresponsables (refrain allègrement repris par les chaînes d'infos en continu) et, après les avoir glorifiés hier, les jette désormais en pâture.

Une campagne indigne, une de plus, pour se dédouaner et stigmatiser des personnels soignants qui tiennent le cap depuis plus d'un an et assument leur mission avec des moyens rationnés.

HONTE à ce ministre et à ce gouvernement !

S'il s'agit d'évoquer les responsabilités, parlons-en.

- Qui décide de continuer à fermer des lits ? 7 580 lits d'hospitalisation fermés en 2018-2019 et cela continue.
- Qui décide de fermer des services : Beaumont (Val d'Oise) fermeture du service de réanimation en 2020 avec ses 14 lits de réanimation ?
- Qui programme la fermeture de l'hôpital Bichat à Paris.
- Où sont les 12 000 lits de réanimation promis par Véran à l'été 2020 ?
- Qui décide de maintenir les plans de restructuration des hôpitaux qui se solderont comme dans les Hautes Pyrénées par la fermeture de deux hôpitaux, la suppression de 150 lits et de 200 agents ?
- Qui décide de ne pas créer les postes que les personnels ne cessent de réclamer, organisant de fait la « saturation » des hôpitaux ?

Une saturation qui va se payer en vies et pas seulement de malades atteints par la COVID.

Aujourd'hui, partout en France, on déprogramme à tout va interventions et examens (70 % des interventions déprogrammées en Île de France).

Et le gouvernement de s'enfermer dans le mensonge.....

ne seront concernées que les interventions non essentielles dit-il : FAUX !

Le 9 mars Axel Khan, président de la ligue contre le cancer, dénonçait cette décision :

**« Il y aura des milliers de personnes qui périront de leur cancer
qui n'auraient pas dû en mourir dans les 5-6 ans ! ».**

Et dans le même temps le gouvernement ne parle plus que de la campagne de vaccination.

Mais là aussi, il s'est vautré dans le mensonge car la réalité ce n'est pas que les citoyens ou des professionnels de santé refuseraient la vaccination mais bien que c'est le parcours du combattant pour y accéder.

A la mi-mars on apprenait que 60 % des vaccins livrés par les labos étaient toujours dans les frigos, non distribués, tout comme on constatait l'incurie de la Commission Européenne dans ses négociations avec les multinationales de la pharmacie, acceptant des contrats léonins, abandonnant les brevets et le bien commun que constitue la santé publique aux appétits financiers.

La réalité de notre santé publique c'est qu'elle crève aujourd'hui des politiques menées depuis 30 ans et jamais démenties, y compris en pleine période de pandémie planétaire.

Le gouvernement se multiplie dans les médias : « il faut éviter de saturer les hôpitaux »

La réalité :

- Agglomération de Dunkerque confinée : **seulement 14 lits de réanimation pour 180 000 habitants !**
- Seine Saint Denis : **100 lits de réanimation pour 1,6 millions d'habitants !**
- Île de France : **1 100 lits de réanimation pour 12 millions d'habitants !**
- **103 000 lits supprimés en 25 ans, 70 000 lits d'hospitalisation psychiatrique supprimés depuis 1980.**

Même la cour des comptes s'émeut des fermetures de lits :

« entre 2013 et 2019, le nombre de lits d'hospitalisation complète s'est réduit de 21 020 unités (-5,6 %)..... le taux d'équipement en lits de réanimation n'est plus que de 37 pour 100 000 habitants de plus de 65 ans à la veille de la crise sanitaire, alors qu'il était de 44 pour 100 000 habitants en 2013 ».

La réalité de la volonté gouvernementale : Jean Castex le 6 février (Ouest France) : **« faut-il dimensionner les services, notamment ceux de réanimation, en fonction d'une crise qui survient une fois par siècle ? Je ne le crois pas »**

ASSEZ DE MENSONGES CRIMINELS !

Les Macron-Castex-Véran et leurs prédécesseurs Hollande-Valls-Touraine n'échapperont pas à la sentence d'Abraham Lincoln :

" Vous ne pouvez tromper Tout le monde Tout le temps"

Aujourd'hui, c'est un changement radical de politique qui est nécessaire.

CE SONT LES LITS DANS LES HÔPITAUX QU'IL FAUT ROUVRIR !

LES POSTES SUPPRIMÉS QU'IL FAUT RETABLIR.

Il faut des moyens et du personnel pour soigner, de la reconnaissance pour les agents, de la qualité de soins et du respect pour les patients.

Vidéo du Collectif Inter Hôpitaux...« NOUS ON VEUT SOIGNER ENCORE » :

https://www.youtube.com/watch?v=goUwSzo_7cY&t=194s

